



Musée canadien de  
l'immigration du Quai 21  
Canadian Museum of  
Immigration at Pier 21

# PASSAGES HIVER 2024

## D'INNOMBRABLES VOYAGES. UN CANADA.



BY APPOINTMENT

HENRY BIRKS & SONS  
LIMITED  
PHILLIPS SQUARE  
MONTREAL

✓ Immigration Policy - German  
✓ Immigration Policy - Jews  
210459

Sixteenth  
June  
1938

Rt. Hon. W. L. Mackenzie King,  
Prime Minister,  
Ottawa.

Dear Mr. Prime Minister,-

Pardon my writing you personally.

I wish your permission to bring into the  
Dominion from Mainz, Germany, a young lad, Franz Cahn,  
17 years of age last February.

Lettre de W.M. Birks à William Lyon Mackenzie King, juin 1938. Bibliothèque et Archives Canada, Fonds William Lyon Mackenzie King,  
e011196620 © Succession de William Massey Birks

## LES EFFORTS DÉPLOYÉS PAR UN ENTREPRENEUR AFIN DE SAUVER UNE FAMILLE

Dans les années 1930, à l'instar de nombreux pays, le Canada a refoulé un grand nombre de Juifs en quête d'un refuge. Les efforts de l'entrepreneur montréalais William Birks, fils de Henry Birks, fondateur de la bijouterie Birks, **ont défié le sentiment dominant de son époque**; à la veille de la Seconde guerre mondiale et de l'Holocauste, il a tenté de faire admettre un jeune garçon juif et sa famille au Canada.

La *Tente Refuge Canada*, la petite exposition itinérante

du Musée, met en lumière les diverses réponses du Canada face aux mouvements de réfugiés, ainsi que les expériences et les contributions des réfugiés. Nous avons récemment ajouté à l'exposition une lettre poignante de 1938 de William Birks adressée au premier ministre William Lyon Mackenzie King. La lettre demande à King de reconsidérer les décisions qui, à l'époque, ont refusé l'asile à de nombreuses personnes.

*Je souhaite que vous m'autorisiez à faire venir au Dominion un jeune homme de Mayence, en Allemagne, du nom de Franz Cahn. Il est âgé de 17 ans depuis février dernier. Il est bien éduqué, il parle et écrit couramment l'anglais et il vient d'une famille cultivée et professionnelle... On lui refuse un cursus universitaire en Allemagne en raison de son sang juif. Il ne deviendra pas un facteur pour le marché du travail et ne remplacera pas un Canadien. Je serai responsable du garçon à tous égards et je donnerai toute caution personnelle.*

William Birks, Montréal, 16 juin 1938

La réponse de M. King ne l'a pas rassuré :

*Vous êtes sans aucun doute conscient des difficultés que comporte une question de ce genre, en particulier à l'heure actuelle, où les conditions en Europe ont multiplié le nombre de ceux qui*

*demandent des permis d'entrée au Canada, et où les conditions économiques et autres dans le Dominion lui-même font qu'il est plus que jamais nécessaire de faire preuve de soin et de minutie particuliers dans l'octroi des demandes.*

Premier ministre William Lyon Mackenzie King,  
Ottawa, 20 juin 1938

Malgré la réponse dédaigneuse du premier ministre, William Birks a persisté et, juste avant le début de l'Holocauste, Franz Cahn et ses parents ont été admis au Canada. Les efforts de M. Birks sont un exemple de la façon dont les Canadiens et les Canadiennes peuvent parrainer des réfugiés, et l'ont récemment fait avec compassion. Des histoires comme celle de William Birks démontrent comment **l'empathie et l'action peuvent façonner l'avenir** et nous rassembler.

- Sara England Conservatrice adjointe

## MESSAGE DE MARIE



Cette année, la carte de vœux du Musée comportait une citation de la Dre Lalita Malhotra. La Dre Malhotra est née à New Delhi, a étudié la médecine en Angleterre et s'est ensuite installée à Prince Albert, en Saskatchewan, où elle a défendu la santé des femmes et des immigrants dans sa communauté nordique et en Inde. La citation suivante concerne son installation à Prince Albert :

*Nous avons une famille juive en face et une famille chrétienne à côté. Ils ont fait en sorte que nous puissions tout célébrer. Noël avec la famille chrétienne, Hanoucca avec la famille juive et Diwali chez moi.*

À l'heure où des événements mondiaux divisent les gens, nous avons choisi, avec ce numéro de Passages, de nous pencher sur **les choses qui nous rassemblent**. Vous y découvrirez le lancement d'un livre avec le fabuleux Salah Bachir, qui a rassemblé grand nombre des diverses communautés avec lesquelles il a été en contact, les programmes que nous préparons afin de lutter contre la dépression hivernale et une intervention artistique autochtone au Musée sur le thème de l'espoir et de la guérison. Vous apprendrez comment, depuis notre domicile d'Halifax, nous atteignons et enseignons aux étudiants et aux étudiantes de tout le Canada et comment la persistance d'un éminent entrepreneur a permis de sauver une famille juive à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

Le travail du Musée est toujours important, mais il l'est encore plus aujourd'hui. Passages est une publication destinée aux anciens et aux potentiels donateurs. Si vous avez déjà fait un don par le passé, nous vous remercions. Si vous pensez faire un don maintenant, sachez que vous contribuez à une mission cruciale : nous aider à recueillir et à partager des histoires qui nous rappellent l'humanité que nous partageons.

*Marie Chapman*

Marie Chapman,  
Chef de la direction





La Dre Gina Cody fut la première femme à obtenir un doctorat en génie du bâtiment au Canada et a connu une carrière extrêmement fructueuse en tant qu'ingénieure et chef d'entreprise. En 2018, l'École d'ingénierie et d'informatique Gina Cody de l'Université Concordia est devenue la première faculté d'ingénierie et d'informatique au monde à porter le nom d'une femme.

## UNIQUEMENT LIMITÉE PAR LA TAILLE DE MES RÊVES

**Le texte qui suit est extrait du discours prononcé par Mme Gina Cody lors de *Dîner avec une Canadienne fascinante*, l'événement de collecte de fonds du Musée qui s'est déroulé à Toronto le 16 novembre 2023 et qui a été coprésidé par Annette Verschuren et Calin Rovinescu. Des événements *Canadiens fascinants* sont organisés chaque année à Halifax et à Toronto.**

C'est pour moi un plaisir que d'aider à mieux faire connaître le Musée canadien de l'immigration du Quai 21 et d'exprimer à quel point j'apprécie cette institution. Il semble tout à fait approprié que nous soyons réunis ici, à Toronto. Environ *la moitié de nos résidents et résidentes sont nés à l'étranger*, ce qui place Toronto parmi les villes les plus multiculturelles du monde.

La première colonie européenne de Toronto remonte aux années 1700. Depuis lors, des vagues de nouveaux arrivants venus de tous les continents ont fait de cette ville ce qu'elle est aujourd'hui. Je suis l'une de ces personnes immigrantes.

En 1979, j'ai pris l'avion à destination de Montréal, au Québec, afin d'obtenir un diplôme d'études supérieures en tant qu'étudiante internationale.

Je suis née en Iran. Dans mon pays d'origine, l'année 1979 fut une année de bouleversements sans précédent. Le Shah a fui l'Iran en janvier de la même année et, en avril, la révolution a fait de l'Iran une République islamique.

Je n'étais qu'une seule personne entrant dans un nouveau pays, le Canada.

Je suis venue parce que mon frère était ici. Il m'a dit que le Canada était un grand pays, où mon avenir ne serait limité que par la taille de mes rêves. Et **je rêve grand**.

Aujourd'hui, lorsque je vois des gens arriver au Canada, en provenance d'endroits comme l'Ukraine, l'Amérique du Sud ou l'Afrique, je pense à deux choses. Tout d'abord, je suis de tout cœur avec eux, car je sais ce que c'est que d'être poussé vers l'inconnu par la peur. Deuxièmement, je me demande quelle sera *leur* histoire.

### **Le Canada les changera, tout comme il m'a changé.**

Mais comment ces personnes changeront-elles le Canada? Ces gens travailleront, tomberont amoureux, élèveront des familles, seront des voisins, des clients, des employés et des patrons. Et des citoyens. Ils vivront pleinement leur vie de Canadiens et de Canadiennes, tant que notre système d'immigration et notre économie leur permettront de s'épanouir.





L'installation de Tracey-May Chambers sera présentée dans le cadre de l'exposition du Musée « L'histoire de l'immigration canadienne » jusqu'en décembre 2025.

## SEMER LES GRAINES DE L'ESPOIR ET DE LA GUÉRISON

Comment un musée de l'immigration dans un pays comme le Canada peut-il refléter l'expérience et les points de vue des peuples autochtones, les seules personnes sur cette terre qui ne sont pas des immigrants ou des personnes relativement nouvellement arrivées?

Le Musée dispose d'un certain nombre de stratégies; notamment la collaboration avec des consultants, des universitaires et des détenteurs de savoirs autochtones. L'un des projets que nous avons lancés consiste à inviter, tous les deux ans, un artiste autochtone à créer une **intervention artistique dans le cadre de notre exposition sur l'immigration canadienne.**

Ce programme démarre avec une pièce originale de l'artiste d'installation et membre de la Nation métisse de l'Ontario, Tracey-Mae Chambers, dans le cadre du projet *#EspoirEtGuérisonCanada*. Depuis le mois de juillet 2021, Tracey-Mae a créé plus de 100 installations dans des sites historiques de pensionnats, des musées, des galeries d'art et d'autres espaces publics.

Tracey-Mae écrit :

*Nombre de ces espaces présentent un point de vue colonial et parlent principalement des colons qui sont arrivés et qui ont vécu ici, mais pas des populations*

*autochtones qui ont été déplacées en cours de route. Les installations sont construites avec de la laine rouge, de la soie et du fil de coton.*

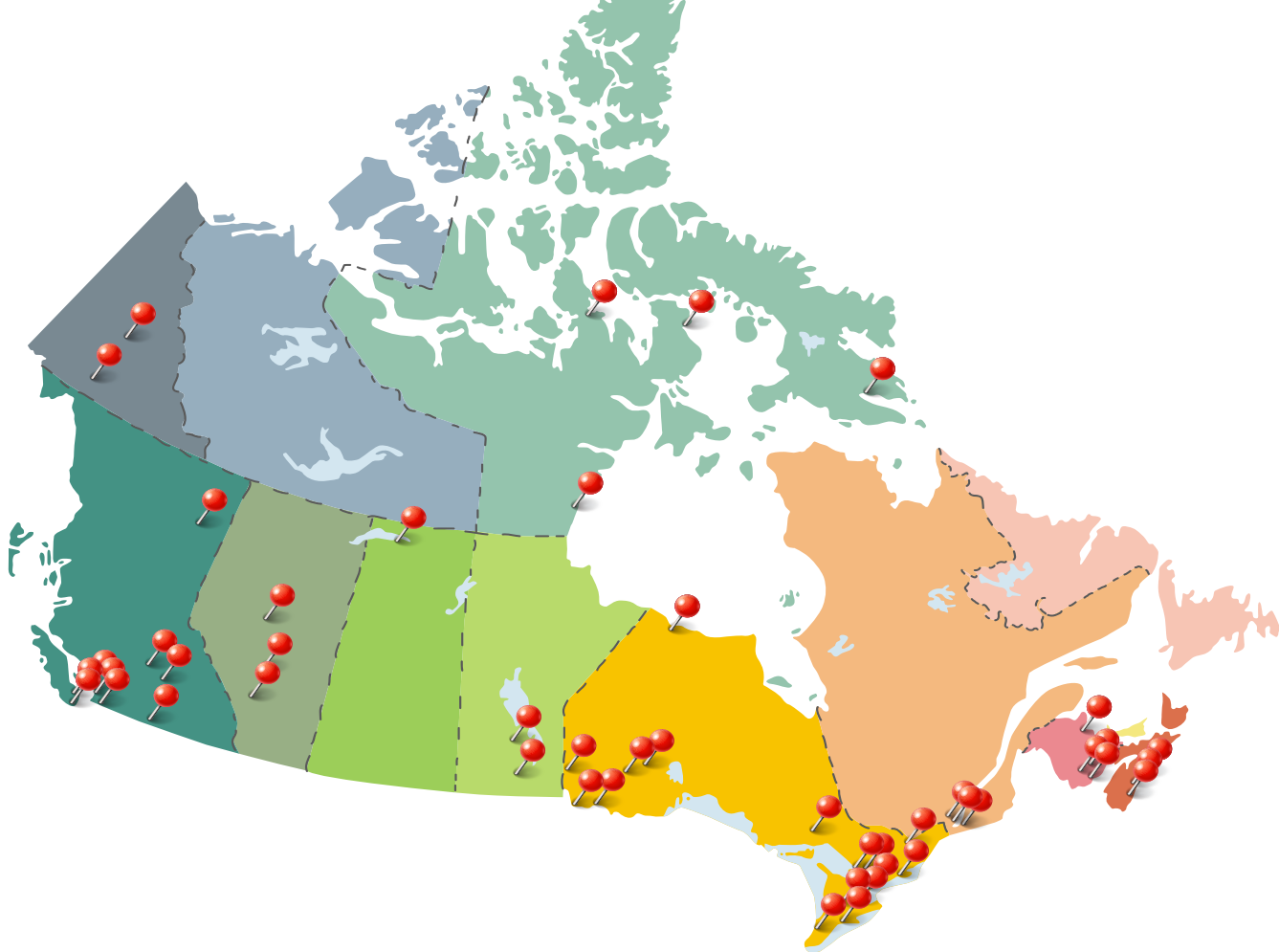
*Le rouge est la couleur du sang. Le rouge est l'injure faite aux populations autochtones. Le rouge est la couleur de la passion et de la colère, du danger et du pouvoir, du courage et de l'amour.*

*J'espère combler le fossé entre les colons et les Premières Nations, les Métis et les Inuits en créant un art accessible et non conflictuel et en entamant une conversation sur la décolonisation et la réconciliation.*

Sa nouvelle installation du Musée sera d'autant plus spéciale que chaque « graine » crochétée a été créée à partir de fils utilisés dans des communautés de tout le Canada dans le cadre du projet plus vaste *#EspoirEtGuérisonCanada*. « Ces graines représentent les humains qui ont voyagé à travers le monde et qui se sont installés dans ces lieux », explique l'artiste.

L'installation sera présentée au Musée jusqu'en décembre 2025 dans le cadre de l'exposition de *L'histoire de l'immigration canadienne*.

- Carrie-Ann Smith. Vice-présidente, Mobilisation du public



Les visites virtuelles étendent l'impact que les programmes éducatifs du Musée ont à l'ensemble du Canada.

## COMMENT LE MUSÉE ATTEINT LES ÉTUDIANTS ET LES ÉTUDIANTES DE TOUT LE CANADA

Si, comme moi, vous avez beaucoup regardé *Les Simpson* dans votre enfance, vous vous souvenez peut-être de l'épisode dans lequel Lisa dit à Homer que les Chinois utilisent le même mot pour désigner une crise et une occasion. « Oui! CRISEOCCASION », s'exclame Homer. « Criseoccasion » était le slogan officiel du service de l'interprétation et de l'expérience du visiteur à l'époque de la COVID.

Avant la COVID, j'avais toujours pensé que mon équipe gérait les expériences des gens *une fois qu'ils étaient arrivés sur place*. Pendant le confinement, nous avons dû nous rendre à eux.

Nous avons commencé à organiser des visites virtuelles en novembre 2020. Depuis lors, nous avons présenté le programme à 183 groupes (3 977 personnes) du Yukon, du Nunavut, de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. L'équipe a créé des programmes originaux basés sur des sujets que nous n'avions pas explorés auparavant : l'exclusion des Asiatiques, les facteurs économiques de l'immigration, le patrimoine du bénévolat au Quai 21 et les expériences des enfants qui immigrèrent au Canada.

Depuis, nous avons ajouté quelques thèmes à notre « menu » de programmes éducatifs. La *Simulation d'immigration* est notre programme éducatif en personne le plus populaire et nous l'avons transformée en une visite virtuelle. Nous pouvons maintenant simuler le processus d'immigration du début des années 1900 et nous faire passer pour des agents d'immigration auprès d'élèves d'Iqaluit. Nous avons adapté notre programme en personne pour les jeunes enfants, *L'aventure du petit ourson*, de sorte que **nous pouvons maintenant jouer avec des animaux en peluche avec des enfants de 5 ans à Kamloops**. Nous avons également créé un programme consacré à l'immigration juive au Canada, ce qui nous permet de nous souvenir des erreurs du passé avec les membres d'une synagogue de Montréal.

Cette expérience m'a rappelé que les choses qui nous séparent peuvent aussi être celles qui nous rapprochent. Je préférerais ne plus avoir à gérer de crises, mais j'ai hâte de tirer parti des nombreuses opportunités à venir.

- Kristine Kovacevic. *Gestionnaire de l'interprétation et de l'expérience du visiteur*

---

*Le programme éducatif des visites virtuelles est soutenu par la famille Beatrice Crawford. Le programme éducatif du Musée est soutenu par la Fondation J & W Murphy.*





Kavyashree Nagaraj (troisième à partir de la gauche) a enseigné la danse classique indienne dans le cadre des activités du Musée *Célébrons l'hiver!*

## LES PROGRAMMES HIVERNAUX CHASSENT L'OBSCURITÉ

Les jours courts et sombres de l'hiver offrent la parfaite occasion pour se réunir au Musée. Tout d'abord, le Musée est moins fréquenté qu'en été et en automne. Mais surtout, sortir avec d'autres personnes permet de lutter contre la solitude qui est si fréquente à cette période de l'année. Voici deux nouvelles initiatives visant à rapprocher les gens.

Le 21 décembre, nous avons lancé la série *Célébrons!* avec *Célébrons l'hiver!*, un événement interculturel et familial présentant des fêtes et des célébrations hivernales de partout dans le monde. *Célébrons l'hiver!* aborde les coutumes, les traditions et les aliments liés à Diwali, Hanoucca, Noël, Kwanzaa, Shogatsu (Japon) et Hogmanay (Écosse). Ces fêtes ont toutes des significations et des traditions distinctes, mais présentent aussi de nombreux éléments communs, notamment l'importance des lumières, des plats copieux, des jeux, de la musique et, bien sûr, du temps passé avec les amis et la famille. *Célébrons!* se poursuit sous la forme d'une série trimestrielle dont le prochain événement, *Célébrons le printemps!*, devrait se dérouler au mois de mars.

La deuxième initiative est un programme qui aura déjà commencé au moment où cet article sera imprimé. Voici ce qui est prévu : En janvier, grâce à un généreux don de

Fred et Elizabeth Fountain, nous accueillons *pARTicipons!* Lors des trois dimanches après-midi les plus sombres de l'année, nous remplissons le Musée de créativité, de couleur et de joie! Les visiteurs peuvent dessiner l'île George depuis les immenses fenêtres de la Passerelle, apprendre quelques pas d'un nouveau style de danse ou apporter un instrument de leur choix au Musée afin de participer à une ménagerie musicale. **Le 14 janvier est consacré aux arts visuels, le 21 janvier à la danse et au mouvement, et le 28 janvier est centré sur la musique** et se terminera par une séance de jam! Bien que tout le monde soit le bienvenu, le programme est plus particulièrement conçu pour aider les nouveaux arrivants à interagir avec des pratiques artistiques qu'ils ne connaissent peut-être pas et à se lier à la communauté au sens large.

Cet hiver, le Musée est un lieu où l'on peut apprendre de nouvelles choses, renouer avec soi-même et ses amis, et partager un moment de joie et de rire avec ceux que l'on aime. Consultez régulièrement notre page d'événements pour y découvrir d'autres programmes hivernaux rassemblant les gens!

- Rebecca MacKenzie-Hopkins, *Gestionnaire de la programmation publique et de l'engagement communautaire*



Marie Chapman, directrice du Musée, s'entretient avec Salah Bachir.

## CE QUE SIGNIFIE L'APPARTENANCE

Salah Bachir porte de nombreux titres. Il est entrepreneur accompli. C'est un cadre couronné de succès. Il est éditeur et producteur de renom. C'est aussi un philanthrope, un mécène, un militant de la cause homosexuelle et un bienfaiteur des soins de dialyse. Mais derrière toutes ces réalisations, ces récompenses et ces fleurons, il y a simplement un être humain doté d'un très GRAND cœur et d'une capacité étonnante à rassembler les gens et à les faire se sentir à la fois vulnérables et en sécurité.

Salah a choisi le Musée pour lancer ses mémoires, *First to Leave the Party*. Et comme le hasard fait bien les choses, le jour de l'événement était aussi le 58e anniversaire du premier pas de Salah en sol canadien, lorsqu'il est arrivé du Liban.

C'était merveilleux d'entendre Salah parler de son enfance, de la cuisine de sa mère, de sa jeunesse passée dans le quartier de Rexdale à Toronto et des célébrités qu'il a rencontrées, comme Marlon Brando et Elizabeth Taylor.

Et comme les intérêts et les contributions de Salah sont si nombreux et si variés, c'était aussi une fantastique occasion de rassembler les gens. La salle était remplie de membres de la communauté libanaise d'Halifax, de

personnes travaillant dans les services aux immigrants, de professionnels de la santé et des arts et de membres de groupes militant pour l'équité, notamment Phoenix Youth, PFLAG, Rainbow Refugee et la Halifax Refugee Clinic. C'était comme si tous les mondes touchés par Salah s'étaient réunis pour célébrer l'humanité que nous partageons.

Et surtout, **nous avons tous et toutes l'impression d'être à notre place.**

Je travaille au Musée depuis longtemps, comme beaucoup d'entre nous. Cet endroit serait difficile à quitter, mais j'avais du mal à vraiment déterminer pourquoi. Lors de l'événement organisé par Salah, j'ai compris que c'est à cause de ce sentiment d'appartenance. Un sentiment que je ressens et que, je crois, le Musée suscite chez ses nombreux visiteurs.

Pour en savoir plus sur Salah et d'autres personnes qui ont contribué de manière importante à notre pays, je vous encourage à visiter la *Salle sur l'immigration canadienne*. Des exemplaires signés en édition limitée du livre de Salah sont également en vente dans notre boutique de souvenirs.

- Fiona Valverde Vice-Présidente, *Génération des revenus*



# METTEZ VOTRE GROUPE CULTUREL EN VEDETTE AU MUSÉE

Les plaques sur le *Mur d'hommage Wadih M. Fares* reconnaissent les contributions de groupes communautaires et culturels, d'ambassades et de consuls, et célèbrent leur relation avec le Musée.

Il y a **actuellement plus de 50 plaques** reconnaissant des groupes de plus de **30 pays d'origine**.

Il est possible de se procurer des plaques de niveau **argent (2 500 \$)** ou de niveau **platine (10 000 \$)**. Nous nous ferons un plaisir de travailler avec vous afin d'organiser une cérémonie d'inauguration pour votre groupe.

Pour que votre groupe soit représenté, communiquez avec :

**Maria Almeida,**

Gestionnaire des relations avec les donateurs

malmeida@Quai21.ca

902-420-6656



## Canadian Order of AHEPA (COA)

When one tells their story  
It all begins in Greece.  
From sorrow, a spark of courage  
A grueling ocean voyage.  
They found their livelihood,  
In this far off land.  
Journey of faith & love of family.  
Greeks carried the spirit of hope  
Forming part of the Canadian  
multicultural mosaic.

Εξιστορώντας τα βιώματά τους,  
όλα ξεκινάνε στην Ελλάδα.  
Από τη θλίψη, μια σπίθα κουράγιου.  
Ένα εξαντλητικό θαλασσινό ταξίδι.  
Ξεκίνησαν τη νέα τους Ζωή  
σ' αυτήν τη μακρινή χώρα.  
Ταξίδι πίστης και αγάπης για την οικογένεια.  
Οι Έλληνες έφεραν μαζί τους το πνεύμα της ελπίδας,  
που πλέον αποτελεί μέρος του Καναδικού  
πολυπολιτισμικού μωσαϊκού.

Le 15 juin 2023, l'Ordre canadien de l'AHEPA (American Hellenic Educational Progressive Association) a dévoilé une plaque sur le *Mur d'hommage Wadih M. Fares*.

Cette plaque, offerte par le Musée, commémore les contributions des immigrants grecs au Canada.